

JACQUES HOUSSAIN

40, avenue de la Mairie  
95120 ERMONT

Le 17 janvier 2002

à Monsieur Jacques Berger  
Président de l'A.L.E.S.I.A.  
5, Résidence de l'Observatoire  
92190 MEUDON

Monsieur le Président,

En ce début d'année je formule des vœux et des souhaits sincères pour vous et pour l'association. L'année qui vient de se terminer a été pour beaucoup éprouvante et jusqu'au dernier moment. Je l'ai ressenti autour de moi, dans ma famille et moi-même.

Un an après André Berthier, c'est l'abbé André Wartelle qui nous quitte, trop vite, et brutalement paraît-il. Je lui avais écrit en octobre et je commençais à m'étonner qu'il ne me réponde pas quand, par hasard, j'ai appris son décès. J'en reste très affligé.

Je l'ai connu à mon arrivée à Saint-Jean de Passy en 1959. Il avait 29 ans. Il était venu à Paris terminer ses études et avait commencé à enseigner à Bossuet (1952-1955), puis à Rocroy-Saint-Léon (1955-1957), en enfin à Saint-Jean de Passy où il dispensait en Seconde des cours de Lettres, grec inclus évidemment. Je me souviens tout particulièrement de sa machine à écrire dotée de caractères grecs anciens qui m'avait totalement surpris, et de son importante bibliothèque. Quelques années après son départ, lorsque j'ai été amené à occuper ses anciens appartements, j'ai retrouvé tous les rayonnages... dont la moitié me furent inutiles. Et si je peux donner une idée à la fois de sa conscience professionnelle et de son érudition, je me référerai à ce qu'il a dit un jour à un de nos confrères: il avait totalement lu tous les livres de sa bibliothèque ! Ce qui est rare ! Je lui ai rappelé la chose la dernière fois que je l'ai vu. Il m'a modestement avoué que ce n'était plus le cas. Il a quitté Saint-Jean en 1962 lorsqu'il est devenu Maître de Conférences à l'Institut Catholique de Paris.

Je ne vous retracerai pas sa carrière depuis. Elle a été pour l'essentiel liée à la faculté des Lettres de cet Institut dans la chapelle duquel il avait été ordonné prêtre le 2 juillet 1954.

Je l'ai revu pour la dernière fois à La Chaux des Crotenay l'été 1998 (qui fut si chaud !). A cette occasion j'ai fait de lui une photo que je joins à cette lettre et dont vous ferez ce que vous voudrez.

Était-il souffrant quelques mois avant sa mort ? Celle-ci fut-elle subite, comme quelqu'un me l'a laissé entendre ? Ne connaissant pas sa famille, j'ai quand même envoyé mes condoléances à son frère Michel.

J'espère qu'à part cela tout va bien pour l'Association. J'ai l'impression qu'il n'en est pas de même à Vitruve qui, à ma connaissance, n'a pas réussi à faire paraître l'an dernier le numéro de "PRO CASTRIS" qui devait être consacré à André Berthier.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments respectueux les meilleurs.

